

PROPOS DE PÉDAGOGIE

C'est lundi que s'ouvriront à l'Université Laval, les cours de vacances ou conférences pédagogiques. Ces cours sont destinés aux professeurs tant de l'enseignement secondaire que de l'enseignement moderne et primaire supérieur. On en trouvera dans une autre page le programme détaillé.

La variété de ce programme frappera les esprits les moins attentifs. Elle était nécessaire pour cette première expérience. Plus tard, si le succès couronne les efforts, il sera temps d'apporter une méthode plus rigoureuse dans le choix et la distribution des sujets. On les partagera alors en séries qui s'adapteront séparément aux divers ordres d'instruction.

La preuve que cette diversité n'était pas mal venue, c'est le grand nombre des inscrits. Plus de quatre cents maîtres et maîtresses ont déjà manifesté leur intention d'être présents. A voir le soin qu'ils mettent à combiner le programme personnel, on juge tout de suite qu'ils entendent tirer tout le parti possible de cette initiative.

L'initiative n'est pourtant pas nouvelle ni au dehors ni à l'Université. Par la bouche de son vice-recteur, pro-doyen de sa Faculté des arts, celle-ci avait exprimé ses vues sur le sujet, il y a sept ans. Ce discours, prononcé à l'ouverture des cours de l'année 1909-1910 et reproduit dans l'annuaire de 1910-11, vaut la peine qu'on le relise. Il constitue l'annonce lointaine d'une entreprise dont nous assisterons, la semaine prochaine, à la première application. Si l'on n'y est pas venu plus tôt, c'est que les circonstances ne le permettaient point.

Ni dans nos maisons d'enseignement secondaire ni dans nos institutions d'enseignement primaire les études pédagogiques n'étaient cependant négligées. Nous connaissons personnellement quatre collèges où des conférences réunissent, toutes les semaines ou tous les quinze jours, les professeurs de toutes les matières. On s'y occupe surtout de méthodologie, ce qui est encore la meilleure manière de comprendre la pédagogie. Depuis 1911, les maîtres appelés à Québec pour la correction des examens du baccalauréat assistent chaque année à deux entretiens de ce genre. Tous les trois ans, un congrès pédagogique groupe un bon tiers de notre personnel collégial. Il est de sept cents environ; cette année, près de deux cents ont répondu à l'invitation.(1)

Dans nos académies et écoles de filles ou de garçons, le mouvement est peut-être plus accentué encore. C'est un des spectacles les plus émouvants que celui des Frères et Sœurs entassés dans une maison mère parfois trop exigüe. On s'y retrempe d'abord à la source de la vie religieuse par

(1) Note de *l'Enseignement Primaire*:—Il convient de rappeler ici les réunions bi-annuelles des Associations des Instituteurs, à Québec et à Montréal, réunions qui sont respectivement tenues aux écoles normales Laval et Jacques-Cartier, depuis 1857, et les congrès pédagogiques diocésains, inaugurés à Montréal en 1901. Ces congrès, interrompus en 1914, seront continués, nous le souhaitons vivement.—C.-J. M.